

Éduquer aujourd'hui et demain. Une passion qui se renouvelle
Forum UNESCO
Paris, 3 juin 2015

***L'éducation de l'avenir:
l'engagement des gouvernements et de la société civile***

Introduction

Avec ce dernier panel de notre Forum, nous voulons élargir notre regard sur l'avenir, et nous interroger quant au rôle que devra avoir l'éducation dans le monde de demain. Notre attention se portera en particulier sur l'engagement des gouvernements et de la société civile.

Nous entendrons maintenant deux interventions, celle du professeur Italo Fiorin, Directeur de l'École de Haute Formation « Éduquer à la rencontre et à la solidarité » de l'université LUMSA à Rome, et celle de la professeur Nieves Tapia, Directrice du « Centre latino-américain pour l'apprentissage et le service solidaire » à Buenos Aires. En introduction à leur contribution, je voudrais rappeler quelques pistes que nous trouvons dans les documents produits au cours de ces années tant par l'UNESCO que par l'Église.

Nous ne pouvons manquer de rappeler, par exemple, ce qu'affirme le « Rapport Faure » lorsqu'il recommande de placer au centre des stratégies éducatives le sujet en formation, avec ses besoins et ses demandes, afin qu'il développe toutes ses capacités et devienne le principal protagoniste de sa propre croissance. Le déplacement du centre d'attention en matière d'éducation de celui qui enseigne vers celui qui apprend constitue l'un des passages les plus exigeants pour l'action éducative¹, tout en donnant une plus grande valeur à la personne en tant qu'auteur direct de son propre progrès culturel, qui doit être aidée avant tout à « apprendre à apprendre »². Ceci encourage en même temps les institutions à diversifier et à rendre plus flexibles leurs propres structures éducatives³.

Il faut aussi rappeler le « Rapport Delors », qui indique le vaste horizon sur lequel doit se situer le service éducatif du XXI^e siècle⁴. Il décrit le scénario socioculturel d'un monde marqué par un grand nombre de tensions à dépasser: tension entre le global et le local, entre l'universel et l'individuel, entre tradition et modernité, entre considérations à long terme et à court terme, entre compétition et égalité, entre le spirituel et le matériel.

¹ Cf. E. FAURE, *Apprendre à être*, UNESCO-Fayard, Paris 1972, 184.

² *Ivi*, 236.

³ Cf. *Ivi*, 210.

⁴ Cf. J. DELORS, *L'éducation : un trésor est caché dedans*, UNESCO, Paris 1996.

Et sur cet horizon, Delors indique les quatre piliers de l'éducation : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble, apprendre à être.

Une seconde ligne d'orientation qui ressort des différents rapports regarde le concept de *cité éducative*, ou société éducative, et se réfère à l'idée que l'éducation est un événement qui implique non pas une seule institution mais la société tout entière, avec toutes les réalités qui y opèrent : groupes, associations, collectivités locales, corps intermédiaires, etc., qui chacun à leur place ont à assumer leur part de la responsabilité éducative. L'éducation est un processus étroitement lié au tissu social, et aux dimensions politique, culturelle et économique de la société⁵. Ici intervient le thème de la société civile et de la subsidiarité, qui favorise engagement actif et participation dans un contexte de présences culturelles diverses.

L'Église elle aussi, dans ses documents, rappelle l'importance de cette dimension de l'éducation **dans son lien intrinsèque avec toute la société et le service du bien commun**. En effet, dans la Déclaration *Gravissimum educationis* nous lisons que l'éducation n'est pas seulement un droit inaliénable de chaque personne, allant au-delà des différences de race, de culture, d'âge et de condition sociale. Ce document souligne qu'outre le fait d'être un droit, l'éducation a pour objectif fondamental d'aider les personnes à être ouvertes à une coexistence fraternelle avec les autres peuples, pour favoriser l'unité véritable et la paix dans le monde (cf. n. 1).

De ces affirmations on peut déduire qu'éduquer est beaucoup plus qu'instruire. Et si nous élargissons notre regard sur l'avenir, le fait de souligner que l'éducation est liée à la société ne doit pas nous conduire à la considérer seulement en fonction de l'économie, de la compétitivité, du marché du travail, de l'occupation professionnelle. Sans minimiser ces aspects, l'éducation doit considérer avant tout l'intégralité de la personne, développant en elle une multiplicité de compétences et surtout de potentialités, comme : la créativité, l'imagination, la capacité d'assumer des responsabilités, la capacité d'aimer le monde, de cultiver la justice et la compassion⁶.

Les écoles et les universités catholiques, situées au sein d'une société en évolution et insérées dans le débat des instances mondiales qui soulignent l'importance de l'inclusion, souhaitent apporter leur contribution et leur propre vision éducative. Elles s'efforcent d'une part d'offrir un service de qualité, et doivent d'autre part répondre aux besoins spécifiques des personnes dans des contextes sociaux et culturels variés.

⁵ Cf. *Ivi*, 185-186.

⁶ Cf. CONGREGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Éduquer aujourd'hui et demain. Une passion qui se renouvelle*, Instrumentum laboris, Cité du Vatican 2014, 18.

Ces institutions visent en particulier à développer des compétences liées à une vision humaniste, mettant en valeur toutes les ressources de la personne et joignant étroitement le savoir et la vie. Il s'agit, en d'autres termes, de maintenir unis : le savoir avec le savoir-faire, mais aussi le fait de vivre ensemble et celui de croître en humanité. C'est l'approche de l'éducation au dialogue.

Dans une perspective d'avenir, les écoles et les universités devront offrir toujours plus de compétences de type réflexif, dans lesquelles on devient l'auteur responsable de ses actes, de compétences de type interculturel et délibératif, liées à la citoyenneté dans un monde globalisé et multipolaire, et également des compétences en termes de conscience, de pensée critique, d'action créatrice et transformatrice.

Dans ce scénario de défis et de perspectives nouvelles enregistré un peu partout dans le monde, caractéristique non seulement du présent mais aussi des années à venir, quelles orientations pourrait-on suggérer, en partant de votre expérience d'observation sur le terrain et de réflexion scientifique?

D'une part, les institutions éducatives sont comme des sentinelles qui devraient fournir aux jeunes générations les clés de lecture pour comprendre la société, ainsi que les instruments pour gouverner les changements ; d'autre part, les gouvernements devront investir toujours plus et toujours mieux dans le domaine de l'éducation, non seulement pour développer la science et la technique mais surtout pour former les jeunes générations à être des leaders, des citoyens responsables, et à utiliser les grandes découvertes et la culture acquise pour construire la paix et la fraternité entre les peuples.

Mgr A. Vincenzo ZANI
Secrétaire de la Congrégation pour l'Éducation Catholique